

Hu Jintao dribble sur les droits de l'homme



La Maison Blanche avait du insister lourdement pour que le président chinois Hu Jintao accepte de participer à une conférence de presse commune (quand on pense à tous ce que feraient certains chefs d'Etat pour une apparition avec Obama ..)

Peu avant le début, on a appris que la conférence de presse ne comporterait que deux questions de chaque côté (deux posées par les journalistes américains, deux par les journalistes chinois).

La première question - posée par Ben Feller de AP aux deux présidents- a porté sur les droits de l'homme (et incidemment sur l'éventuelle candidature pour les primaires républicaines de l'actuel ambassadeur américain à Pékin, Jon Hunstman).

Barack Obama a répondu posément. La Chine a un système différent, une histoire différente mais les Américains pensent que la démocratie et le respect des droits de l'homme transcendent la culture etc...

Une longue réponse, inscrivant sa politique dans la continuité des 7 présidents précédents (depuis la normalisation sous Nixon). Sur l'ambassadeur républicain, il a plaisanté : "Je suis sûr d'avoir si bien travaillé avec moi sera un grand avantage pour les primaires..."

Bizarrement, il n'y avait pas de traduction simultanée. L'interprète s'est mis à traduire la longue réponse de Barack Obama, visiblement agacé.

Et quand le traducteur a eu fini, Hu Jintao a fait comme si de rien été , et, prestement offert la question suivante, à une journaliste chinoise.

Laquelle a voulu savoir ce que la Chine pourrait faire pour coopérer encore mieux avec les Etats-Unis....



Mais les Américains avaient droit à une deuxième question.

Hans Nichols de Bloomberg a reposé la même question.

Hu a démenti qu'il n'ait pas répondu la première fois pour d'autres raisons que le problème de traduction.

- Je suis tout à fait en mesure de répondre à la question, a-t-il assuré. Pour lui, la Chine est tout à fait déterminée à respecter les droits de l'homme et elle respecte leur universalité.

Mais c'est un pays qui a une énorme population et qui est à une étape critique de son développement.

- Et nous sommes prêts à étudier les "best practices" (les bons exemples) des Etats-Unis, a-t-il assuré.